

Si je vous dis :

- Rien ne sert de courir, il faut partir à point
- Je plie et ne romps pas
- Vous chantiez, j'en suis fort aise, et bien ! Dansez maintenant
- Adieu veau, vache, cochon, couvée

Vous saurez sans hésitation de quel livre je vais vous parler. Il s'agit bien sûr des Fables de La Fontaine.

Près de quatre siècles nous séparent de la parution du chef-d'œuvre de Jean de La Fontaine, mais le plaisir de plonger dans la lecture de ses Fables demeure intact. Leur inventivité, leur fraîcheur et leur morale ne laissent personne indifférent.

Le père de l'auteur, Charles de La Fontaine est Maître des Eaux et Forêts du duché de Château-Thierry où son fils passera ses premières années. Pendant toute cette période le jeune La Fontaine se promène dans les bois, dans les prairies, observe les animaux, assiste à des scènes paysannes de travaux des champs, de vendanges. Il est certain que tout l'univers des fables est très lié à cette enfance vécue en Champagne.

Le premier recueil publié en 1668 est dédié au Dauphin (petit-fils de Louis XIV) alors âgé de 7 ans. La Fontaine insiste sur la fonction éducative de son travail « je me sers d'animaux pour instruire les hommes » dit-il. Modèle du français classique, ses contes sont utilisés dès le début du XVIIIe siècle comme support d'enseignement par les jésuites, principal corps enseignant en France jusqu'en 1763, par les précepteurs familiaux puis deviennent sous la Troisième République et jusqu'après-guerre un incontournable de l'école primaire. Qu'en est-il aujourd'hui ? je ne sais pas.

J'ai toujours dans ma bibliothèque deux albums des Fables qui m'ont été offerts quand j'étais gamine et qui m'ont suivi dans toutes mes pérégrinations. L'illustrateur est Benjamin Rabier, personnage natif de Vendée, maître du dessin animalier qui a publié en 1906 une édition illustrée des Fables de La Fontaine. J'avoue avoir pris beaucoup de plaisir tout au cours des années à feuilleter ces livres – ils sont d'ailleurs en très mauvais état – car le charme et la simplicité des illustrations renforcent le plaisir de retrouver les facéties racontées par l'auteur.

La fable se présente sous la forme d'un court récit dans un style utilisant l'allégorie comme base littéraire qui se termine par un épilogue, la morale. Les personnages sont le plus souvent des animaux qui incarnent des types humains : le puissant, la victime, le cruel, le faible, l'avare, etc...

En quelques vers :

- l'auteur plante le décor :

Maître Renard, sur un arbre perché, tenait en son bec un fromage

Maître Corbeau par l'odeur alléché lui tient à peu près son langage

- nous raconte une histoire en un ou plusieurs actes :

Que vous êtes joli, que vous me semblez beau

Sans mentir si votre ramage se rapporte à votre plumage

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois

- et clôt son récit avec une chute pertinente, parfois quelque peu perfide, illustrée par une morale

Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

La Fontaine a écrit 243 fables. Le succès a été immédiat, les textes ont été réédités un nombre incalculable de fois et leur popularité, jusqu'à nos jours, ne s'est jamais démentie. On peut dire que son œuvre fait partie du patrimoine artistique et culturel de notre pays qui a enchanté les générations d'écoliers qui se sont succédées mais aussi les adultes.

Simone N. – Janvier 2023